

I.

Quand il reprit conscience, il gisait sur le dos, le visage baigné de soleil. Il perçut le murmure de l'eau tout proche. Une violente douleur lui cisailait le nerf optique. Sa nuque vibrait d'une palpitation indolore, régulière – le grondement distant précurseur d'une migraine. Il roula sur le côté et se redressa pour s'asseoir, la tête au-dessus des genoux. Il sentit l'instabilité du monde extérieur bien avant d'entrouvrir les paupières, comme si la gravité avait perdu toute logique. Sa première impression fut qu'une tige métallique lui perçait les côtes, mais il s'efforça néanmoins d'ouvrir les yeux en grognant de douleur. Son œil gauche était salement enflé, au point qu'il ne voyait plus qu'à travers une fente minuscule.

L'herbe la plus verte qu'il ait jamais contemplée – une vraie forêt de longues lames délicates – descendait vers la berge. Vive et transparente, l'eau coulait entre les rochers qui crevaient la surface. De l'autre côté de la rivière, une falaise s'élevait sur trois cents mètres. Des bosquets de pins poussaient sur les corniches. L'air charriait leur parfum et la douceur sucrée de l'eau vive.

Il portait un pantalon noir, une veste noire et une chemise oxford en coton blanc mouchetée de sang. Une cravate noire à moitié défaits lui enserrait le col.

Il tenta de se lever – premier essai. Ses genoux se déroberent, et une douleur aiguë vint lui électriser la cage thoracique quand il retomba par terre. Sa seconde tentative rencontra davantage de succès. Il vacilla, mais parvint à tenir debout, le sol oscillant sous ses

pieds. Il pivota lentement, les pieds bien écartés pour garder l'équilibre.

Il tournait le dos à la rivière, à proximité d'un grand terrain vague. Un skate park. Au loin, les surfaces métalliques des rampes et des parapets scintillaient sous l'intense soleil de la mi-journée.

Pas âme qui vive.

Derrière l'aire de jeu, il aperçut des maisons victoriennes et, un peu plus loin, les bâtiments qui bordaient une rue assez large. La ville commençait à moins de deux kilomètres, nichée au milieu d'un vaste amphithéâtre naturel, cernée d'à-pics rocheux striés de strates rougeâtres qui s'élevaient à plusieurs centaines de mètres. Près des sommets, dans l'ombre, quelques poches de neige subsistaient encore, mais ici, au plus profond de la vallée, il faisait chaud et le ciel sans nuage était d'un cobalt profond.

L'homme fouilla les poches de sa veste et de son pantalon.

Pas de portefeuille. Pas de porte-monnaie. Pas de papiers d'identité. Pas de clés. Pas de téléphone.

Un simple couteau suisse dans une poche intérieure.

Le temps d'atteindre l'autre côté du parc, il se sentait à la fois plus alerte et plus confus. La pulsation à la base de son crâne commençait à le faire souffrir.

Il se souvenait de six choses.

Le nom du président en exercice.

Le visage de sa mère, même s'il n'arrivait pas à se rappeler son nom, ou le son de sa voix.

Il savait jouer du piano.

Et piloter un hélicoptère.

Il avait trente-sept ans.

... et il fallait qu'il trouve un hôpital.

En dehors de ces quelques faits, sa place dans le monde lui échappait, comme imprimée dans une nomenclature étrangère, au-delà de sa compréhension. Il parvenait à sentir la vérité inscrite dans les marges de sa conscience, mais tout restait hors de portée.

Il traversa une rue résidentielle calme, l'œil rivé aux voitures garées le long du trottoir. L'une d'elles lui appartenait peut-être.

Les maisons étaient en parfait état – récemment repeintes, avec d'impeccables petits carrés de gazon encadrés par des clôtures en bois. Le nom de leurs occupants s'affichait en majuscules noires sur toutes les boîtes aux lettres.

Derrière chaque habitation, il aperçut un jardin luxuriant, chargé de fleurs, de légumes et de fruits.

Couleurs pures et saturées.

Il grimaça avant d'atteindre la rue suivante. Les exigences de la marche lui imposaient une respiration plus profonde que la normale. La douleur qui lui éperonnait le flanc le poussa à s'arrêter. Il retira sa veste, sortit la chemise de son pantalon et la déboutonna. C'était pire qu'il ne le craignait – une grosse ecchymose violette ourlée d'un jaune malsain s'étalait sur toute la partie gauche de son ventre.

On l'avait frappé. Fort.

Il se passa délicatement la main sur le crâne. Le mal de tête était bien là, de plus en plus présent, mais à part ça, aucun signe d'un éventuel traumatisme. Le flanc gauche, et rien d'autre.

Il reboutonna sa chemise, la fourra dans son pantalon et poursuivit son chemin.

Conclusion évidente : il avait eu un accident. Quelque chose dans ce goût-là.

Une voiture ? Ou une chute. On l'avait peut-être agressé – ça expliquerait l'absence de son portefeuille.

Il devait absolument trouver le poste de police le plus proche, et vite.

Sauf que...

Et s'il avait fait quelque chose de mal ? Commis un crime ?

Était-ce possible ?

Mieux valait attendre, voir si d'éventuelles bribes lui revenaient.

Tout en boitillant dans la rue, et même si rien dans cette ville ne lui paraissait familier, il se rendait compte qu'il examinait chaque nom inscrit sur les boîtes aux lettres. Un truc inconscient ? Aux tréfonds des ruines de sa mémoire, sentait-il confusément que l'une d'elles portait son nom à lui ? L'apercevoir lui rendrait-il ses souvenirs ?

Les immeubles du centre-ville s'élevaient au-dessus des pins, quelques centaines de mètres plus loin. Pour la première fois, il perçut

la rumeur des voitures, le murmure des climatiseurs et l'écho de conversations distantes.

Il s'arrêta au milieu de la rue, la tête involontairement inclinée.

Devant une grosse maison rouge et verte à deux étages, une boîte aux lettres attira son attention.

Ce nom.

Son pouls s'accéléra, sans qu'il comprenne pourquoi.

MACKENZIE

« Mackenzie ».

Ce patronyme ne lui évoquait rien du tout.

« Mack... »

Mais la première syllabe, oui. Ou plutôt... elle entraînait une réponse émotionnelle.

« Mack. Mack. »

Était-ce son nom ? Son prénom ?

« Je m'appelle Mack. Salut, moi c'est Mack. Enchanté. »

Non.

La façon dont le mot roulait sous sa langue... ce n'était pas naturel. Il n'avait pas l'impression de le maîtriser. Et en toute honnêteté, il le détestait... il lui inspirait...

De la peur.

Bizarre. Pour une raison indéterminée, ce mot lui flanquait la chair de poule.

Un type appelé Mack lui avait-il fait du mal ?

Il reprit sa route.

Trois blocs plus loin, il déboucha sur Main Street, à l'intersection de la Sixième Rue. Après s'être assis sur un banc à l'ombre pour reprendre son souffle, il examina le carrefour de droite à gauche, à l'affût du moindre signe familier.

Rien.

Une pharmacie, juste en face de lui.

Un restaurant, à côté.

Et un bâtiment de trois étages, avec une enseigne fixée au-dessus du vaste porche.

HÔTEL WAYWARD PINES

L'odeur du café torréfié le poussa à quitter le banc. Il leva les yeux, aperçut un établissement appelé *Steaming Bean* – juste un peu plus loin. Oui, ça venait de là.

Mmmh.

Ce n'était pas l'information la plus utile, tout bien considéré, mais il s'aperçut qu'il appréciait le café. Que cette boisson lui manquait. Encore une petite pièce du puzzle qui constituait son identité.

Il gagna la devanture et poussa la porte vitrée. Un endroit petit et vieillot, mais l'odeur ne trompait pas sur la marchandise. Sur la droite, un comptoir faisait face à plusieurs machines à expresso, des moulins à café, des mélangeurs et des distributeurs d'arômes naturels. Trois tabourets étaient occupés. Des canapés et plusieurs chaises s'alignaient sur le mur opposé. Dans un coin, une étagère débordait de livres de poche abîmés. Deux vieux s'affrontaient autour d'un plateau d'échecs aux pièces dépareillées. Quelques œuvres d'art décoraient les murs. Un artiste local, sans doute – une série de portraits en noir et blanc d'une femme entre deux âges, dont l'expression ne variait pas, photo après photo. Seule la mise au point changeait.

Il s'approcha de la caisse enregistreuse.

Quand la barmaid d'une vingtaine d'années au crâne saturé de dreadlocks le remarqua enfin, il crut détecter une lueur d'horreur dans ses jolis yeux.

Me reconnaît-elle ?

Il aperçut son reflet dans le miroir accroché derrière la caisse et comprit aussitôt la cause de cette réaction – le côté gauche de son visage n'était qu'un gros hématome, et son œil gauche avait tellement gonflé qu'il pouvait à peine l'ouvrir.

Putain, je me suis bien fait péter la gueule, on dirait.

En dehors de cette blessure hideuse, il n'était pas si moche. Il dépassait le mètre quatre-vingts – quatre-vingt-cinq, peut-être. Des cheveux noirs très courts, une barbe de trois jours qui lui assombrissait la mâchoire. Une complexion solide, une musculature évidente mise en valeur par la veste qui lui enserrait les épaules, et par la tension de sa

chemise sur sa poitrine. On aurait dit un cadre dans la pub ou le marketing – il devait avoir un super profil, en pleine forme et bien rasé.

« Que puis-je faire pour vous ? » demanda la barmaid.

Il aurait volontiers assassiné quelqu'un pour une tasse de café, mais il n'avait pas un sou, bien sûr.

« Vous faites du bon café, ici ? »

La question parut étonner la jeune femme.

« Euh... ouais.

— Le meilleur de la ville ?

— C'est le seul café en ville, mais sinon, ouais, notre café déchire. »

Il se pencha au-dessus du comptoir. « Vous me connaissez ? murmura-t-il.

— Pardon ?

— Vous me reconnaissez ? Je viens souvent, ici ?

— Comment ça ? Vous ne savez pas si vous êtes déjà venu avant ? »

Il secoua la tête.

Elle l'examina un instant, pour mieux l'évaluer, tâchant de déterminer si ce mec au visage tuméfié était dingue ou s'il se foutait d'elle.

« Je ne crois pas vous avoir déjà vu, finit-elle par lâcher.

— Vous en êtes sûre ?

— Eh bien... c'est pas vraiment New York, ici, vous savez...

— C'est de bonne guerre. Ça fait longtemps que vous bossez ici ?

— Un peu plus d'un an.

— Et donc, je ne fais pas partie des habitués.

— Certainement pas.

— Je peux vous poser une autre question ?

— Allez-y.

— Où sommes-nous ?

— Hein ? »

Il hésita, secoua la tête ; une partie de lui rechignait à reconnaître cette impuissance si totale, si complète. La barmaid fronça les sourcils, toujours sidérée par ce qu'elle venait d'entendre.

« Je suis sérieux, précisa-t-il.

— On est à Wayward Pines, dans l'Idaho. Votre visage... il vous est arrivé quoi, en fait ?